




Les limites de l'approche spatiale pour aborder la réalité des vulnérabilités sociales conçues en terme d'inégalités de santé



Présidence belge du Conseil de l'Union européenne



trio.be



On observe depuis quelques années une profusion d'études sur la santé de groupes sociaux et sur les inégalités concernant ces groupes à partir d'une approche géographique, souvent appelée aussi environnementale.

La question du voisinage, de l'environnement, du contexte met en jeu des concepts et des méthodes fondées sur des hypothèses pouvant expliquer le processus par lequel facteurs individuels et facteurs de voisinage ou d'environnement influent sur la santé.

Des enjeux importants sont liés à la définition du voisinage et de l'environnement et des aires géographiques qui y correspondent: d'où la nécessité d'en préciser les caractéristiques.

Essayons de voir tout d'abord quelles sont les raisons de cet engouement pour l'approche éco-spatiale ou géographique des inégalités sociales de santé



Présidence belge du Conseil de l'Union européenne





L'intérêt pour les inégalités sociales de santé et l'approche géographique

Intérêt très ancien depuis les enquêtes de Villermé

L'utilisation d'une approche spatiale est très liée à la question des inégalités de santé, parfois pour remédier au manque de données (Allemagne, Espagne, Italie ex pays communistes de l'Est..)

Cette approche s'est vue opposer une critique des tenants d'une approche des déterminants à partir des attributs des personnes

En France, l'intérêt pour la question des inégalités de santé s'est développé en rapport avec un contexte international incitatif, notamment de la part d'institutions publiques locales (diagnostic).



**Pourquoi une approche géographique des inégalités sociales de santé ?
L'approche géographique apporte-t-elle une connaissance propre ?
Il y a nécessité d'un débat théorique sur cette question**

- Ce qui se joue, c'est la question de la nature et de la genèse des inégalités de santé : la part du contexte et celle des facteurs individuels avec des variations selon le contenu de chaque volet
- Ce qui est gênant, c'est qu'on appelle contexte ou environnement une réalité qui recouvre en fait des conditions et modes de vie de ceux qui s'y trouvent aujourd'hui mais aussi hier; une réalité sociale dans une aire géographique donnée produite au cours d'une histoire faite de toutes les histoires de ceux qui y habitent.
- Les différences entre unités spatiales doivent être pensées comme ayant leur source dans ce qui peut différencier les mêmes groupes sociaux situés dans ces espaces.
- L'exemple du Nord-Pas de Calais, marqué par la plus forte mortalité des 22 régions métropolitaines de France : l'écart est essentiellement dû à la très forte inégalité sociale de cette région.

Discussion/conclusion

- N'y a-t- il pas un manque d'approfondissement théorique des notions utilisées dans l'approche géographique ?
- Composition sociale et contexte/environnement sont souvent présentées comme des notions distinctes ne posant pas de problème particulier (modèles explicatifs sous-jacents restent implicites).
- Le contexte envisagé comme une boîte noire dans laquelle jouerait un effet nocif pour la santé.
- La variété et la nature des facteurs explicatifs pour d'éventuelles différences spatiales de santé dépendent des caractéristiques des unités choisies, en particulier de la taille
- La notion de dimension collective proposée par Sally Macintyre ne fait à mon sens qu'élargir celle de contexte

